

## **Compte rendu de la réunion publique du foyer Lorraine le 15 novembre 2015.**

Avant la réunion il a fallu nettoyer entièrement la salle du RDC. La veille, Coallia avait effectué des travaux de canalisation car l'eau des toilettes coulaient dans la salle. Environ 40 à 50 personnes étaient présents, des gens extérieurs au foyer et des résidents du foyer.

Présents derrière la table :

Jacqueline Geering du Copaf, Boky Diawara ancien résident, Sékou Saounera et Moustapha Savané, délégués du foyer Lorraine, Jean-Paul Garreau, DT Paris de Coallia, Anne Colas de l'association J2P.

Jacqueline a rappelé l'objectif de la réunion : la sécurité au foyer Lorraine, quelles solutions pour y remédier ?

Boky Diawara est intervenu sur l'histoire du foyer depuis son déménagement de la rue St Denis en 1979. Il a rappelé l'histoire des nombreuses « Portes ouvertes » et la naissance de J2P avec Aliou Thiam, directeur du foyer, Daniel et Jeanne Casanova au milieu des années 90. Il a rappelé l'époque de l'association Soundiata, le prix des chambres etc..

Sékou Saounera a parlé de l'organisation du foyer : représentant des délégués par communauté, les délégués ont continué à travailler avec les associations de quartier. La journée "portes ouvertes" de 1997 qui a mené à la création de l'association des résidents du foyer ASREFLO, aujourd'hui partenaire de Coallia et gestionnaire de la cuisine collective.

Moustapha Savané est délégué depuis 2004. Il a parlé des problèmes de sécurité dans le foyer, la présence de dealers dans les caves, parkings, et salle de réunion.

Le foyer s'est beaucoup dégradé, couloirs, douches, toilettes, pour une grande part à cause du manque d'entretien et d'investissement. Malgré les demandes des résidents, Coallia n'a jamais voulu embaucher un gardien pour le foyer. Il faut des travaux d'urgence pour rendre l'endroit encore digne pour l'habitation.

Jean-Paul Garreau est d'accord que Coallia doit s'engager pour garantir un cadre de vie décent pour les résidents. Il ajoute toutefois que les résidents sont aussi responsables de la sécurité. Coallia a réagi suite au vol de l'ordinateur de l'association Attention Chantier durant une projection au mois de juin 2014. En septembre 2014, il y a eu une réunion avec l'ensemble des partenaires comité de résidents, la mairie, le commissariat...

Suite à cette réunion plusieurs mesures ont été décidées et exécutées :

la fermeture et le nettoyage des parkings et caves ; l'installation d'une porte blindée devant la salle de réunion du RDC avec remise des clefs aux délégués et au gérant.

Concernant l'espace d'accès au bâtiment, il y a un problème avec les petits commerçants qui nuisent à la tranquillité du site. Les activités informelles n'ont rien à faire dans un foyer et attirent un flux de gens extérieurs au foyer.

Certains travaux ont été réalisés mais pas assez. Ceci dit, la réhabilitation est en phase pour 2015.

Anne Colas de l'association J2P est intervenue sur la manière de dépasser la question de la sécurité. Il y a eu des rencontres avec les résidents, récolte d'entretiens et de témoignages. La notion de co-éducation est selon les entretiens un point qu'il faudrait retenir.

Le sentiment de sécurité, c'est avoir un toit, avoir un travail selon les entretiens recueillis. Pour les voisins par contre, des plaintes suggèrent que les bruits dans le foyer génèrent de l'insécurité pour eux. L'insécurité effective des résidents est souvent reliée à la suroccupation.

Après les interventions la parole a été donnée à la salle.

Un résident a interpellé Mr Garreau : Il parle des fuites dans la salle de réunion, du problème des impayés, les chambres fermées. Il critique l'absence de compte rendu aux résidents de la part des délégués suite à la réunion de septembre. Les résidents souhaitent aussi qu'on parle des problèmes de la cuisine.

Boubou Diakite est représentant de l'association de Yélimané. Il parle de la solidarité entre les résidents, du problème de retard des loyers chez certains.

Mr Garreau reprend la parole pour dire qu'un conseil de concertation est prévu prochainement. Il précise que des travaux de réhabilitation doivent s'opérer en 2 phases. A la fin janvier/ début février 2015, la moitié des résidents seront relogés dans un foyer Richemont, rue Waldeck Rousseau dans Paris 17<sup>e</sup>. Le comité de pilotage doit se réunir bientôt, puis il y aura au début décembre une réunion entre le comité de résidents et Coallia.

Un résident intervient sur la question des sans papiers présents dans le foyer : que vont ils devenir ?

Mr Garreau rappelle qu'un diagnostic social a été réalisé dans le foyer, que tous les résidents ont été rencontrés dans le cadre de la Mous.

Il rappelle les critères de la ville de Paris pour le relogement dans une résidence sociale : être en règle par rapport à l'administration, être parrainé par un résident, prouver par des papiers sa présence dans le foyer depuis trois ans. Coallia accepte l'hébergement d'un tiers une fois pour 6 mois.

Moustapha interpelle Mr Garreau sur la capacité de lits dans la nouvelle résidence sociale.

Mr Garreau répond qu'il n'y a qu'un lit de perdu dans la capacité du foyer. Il propose de trouver des moyens pour régulariser exceptionnellement quelques personnes qui occupent le lit d'une personne décédée ou partie définitivement du foyer.

Un délégué interpelle les délégués et Mr Garreau sur les travaux, les fuites, les problème de cuisine. A ce moment là la discussion s'animent sérieusement dans la salle....

Mr Garreau s'engage sur les problèmes d'étanchéité ; dès la semaine prochaine il va voir les problèmes de fuites.

La cuisine est gérée par une association de résidents, Coalia n'a aucun problème avec cette association puisqu'elle s'acquitte à hauteur de 53 000€ tous les ans auprès de Coalia ( à vérifier de quoi il s'agit ). La future cuisine sera conservée dans le foyer.

Un résident est intervenu sur la question de la cuisine : il estime qu'il n'y a pas de contrôle sur sa gestion, et le fait qu'elle soit ouverte à d'autres personnes extérieures au foyer pose problème.

Un autre résident intervient sur diverses questions : la sécurité, l'absence de gardien, l'hygiène défectueuse. Selon lui, le personnel de nettoyage est très peu présent, les locaux ne sont pas propres.

Il pense qu'il faut renouveler les délégués, et discuter de leurs tâches. Il trouve qu'il n'y a pas de discussion entre les résidents et les délégués. Il y a un manque de concertation, manque d'information.

Un débat animé s'engage. Il en ressort de profonds désaccords entre résidents et délégués, soulignant le manque d'unité dans le foyer, des divisions internes importantes. Le manque d'information et de communication à l'heure de la réhabilitation est un enjeu important pour l'avenir du foyer à un moment où il faudrait réussir à tenir un minimum de cohésion interne.

Danielle Gonin